

# Avec The Old Shell, une deuxième vie pour les combis !

*Pratiquants de surf, kite, paddle...vous ne savez pas quoi faire de vos combis en néoprène qui s'entassent dans vos placards ou qui commencent à être usées ? A Brest, on pourra leur donner une deuxième vie et les faire réparer avec The Old Shell.*

The Old Shell, c'est le nom du projet lancé par Léa Evenas, jeune brestoïse de 25 ans. Tout démarre du fait de la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid 19. Travaillant dans l'événementiel, elle subit alors un licenciement économique. Elle décide alors de donner un nouvel élan à sa vie professionnelle en décidant de se lancer à son compte. Passionnée de sports nautiques, elle s'est toujours « posé des questions concernant l'écologie dans ce domaine, notamment sur l'impact des planches et des tenues ». Ce qui l'amène à vouloir créer une gamme de « combinaisons écologiques ». « Mais ça se faisait déjà. Et en plus, ce n'est pas vraiment écologique de créer un nouveau produit, alors qu'il y a déjà plein de combis dans les placards, qui demandent juste à être réparées », commente Léa. Au fil de ses recherches, la jeune femme découvre alors un entrepreneur de Marseille, qui justement répare les combinaisons. Elle part alors là bas, et se forme avec lui. Son projet prend alors tournure.

Avec The Old Shell, Léa, qui va installer son local prochainement sur Brest, veut ainsi développer trois activités : un atelier de réparation des combinaisons en néoprène abimées (zip, coutures, trous...), une boutique de seconde main où l'on pourra acheter des combinaisons et

accessoires en néoprène d'occasion, et un atelier d'upcycling. « L'idée, c'est de fabriquer des sacs, pochettes, housses d'ordinateurs...avec du néoprène qui n'est pas réparable », explique Léa, qui a par ailleurs lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme Kengo. But de l'opération : récolter 10 000 euros afin de financer l'acquisition du matériel nécessaires à son activité : machines à coudre industrielles, surjetteuse...cabine de désinfection, matériel informatique, ou encore création du site internet. Car Léa souhaite aussi vendre en ligne. « Mais pas n'importe comment », souligne-t-elle, « C'est important de rester cohérent et de limiter l'impact écologique sur les livraisons ». En attendant, on peut encore participer à la cagnotte jusqu'au 17 octobre.

Pour soutenir le projet :

<https://kengo.bzh/projet/3458/the-old-shell>

Pour en savoir plus :